

Pro A : Villeurbanne reçoit Cholet demain soir

# Levallois en travers de la gorge

**Quand, comme l'année passée, vous avez manqué de peu une qualification européenne, l'ambition de la saison suivante semble aller de soi. Aujourd'hui, l'ASVEL, dont le nouveau palais des sports ouvrira en mars 95, compte fermement sur l'Europe pour fidéliser un public déjà bien acquis à ses couleurs.**

CHOLET. - Les supporters de l'AS Villeurbanne sont des gens fidèles. Trop, peut-être, actuellement, car la salle du cours Emile-Zola présente la particularité d'être une des plus exigües de France (à peine 2 500 places) et lorsqu'une équipe comme Cholet lui rend visite... « **Demain soir**, explique l'ancien Choletais Christophe Evano, **on aurait pu accueillir deux à trois fois plus de monde.** » C'est qu'après quelques années de disette, le club le plus titré de l'hexagone (15 titres) se veut à nouveau tourné vers l'avenir et donc vers cette Europe tant souhaitée. Mais, pour ce faire, « **nous nous devons de réaliser de gros coups à domicile, battre**

*Christophe Evano le sait bien : pour être européen, l'ex-Choletais et ses partenaires n'ont plus droit à l'erreur à domicile.*



**Cholet, par exemple, si nous voulons atteindre notre objectif et ne pas recommencer le coup de Levallois », poursuit Evano.**

## Rudd s'entraîne

Levallois, qui s'est imposé à Villeurbanne (74-83) lors de la

deuxième journée de championnat, ce qui n'était pas vraiment prévu au programme. « **Cette défaite nous est restée en travers de la gorge**, avoue Christophe Evano, **parce que, ce soir-là, on a été nul. Défense bafouillante, collectif à la rue, il faut qu'on retienne la leçon.** »

Rudd a repris l'entraînement mardi, après son problème d'adducteurs et devrait logiquement figurer sur la feuille de marque face à Cholet, en compagnie de son compatriote Curry, dont la préparation est cependant réduite de moitié, pour une identique raison musculaire.

« **Nous avons vu les Choletais à la télé face à Pau-Orthez**, raconte Christophe Evano, **ça joue bien collectivement, les " Ricains " sont présents, honnêtement l'équipe m'impressionne.** Mais, après avoir perdu Levallois chez nous, on a plus le choix si l'on veut être européen. Il nous faut pratiquement tout gagner à Villeurbanne, parce qu'on sait très bien qu'à l'extérieur... »

Lionel RUSSON.



*Tellis Franck, en forme actuellement, sera un atout précieux pour Cholet Basket à Villeurbanne.*

Pro A : Villeurbanne - Cholet, ce soir

## La belle « occase » !

**Plutôt qu'à Paris, où se tient actuellement le Salon mondial de l'Automobile, c'est bien à Villeurbanne, sur le parquet de la salle Emile-Zola, que Cholet pourrait trouver, ce week-end, sa plus belle « occase ». Une victoire de Pau-Orthez sur Antibes, en Béarn, conjuguée à un succès des hommes de Buffard dans la soirée, placerait en effet ces derniers en position de leader unique de la Pro A.**

CHOLET. — Quel visage présentera l'ASVEL ce soir ? C'est toute l'incertitude du moment. Car celle-ci est aujourd'hui confrontée à un épineux problème, qui tient à la santé physique de son principal rouage : on veut naturellement parler de Delaney Rudd, touché aux adducteurs à Pau, il y a quinze jours. Le meneur-organisateur-shooteur, véritable tête pensante des troupes de Greg Beugnot, c'est lui, et l'Américain, n'ayant repris l'entraînement qu'en début de semaine, bien difficile d'évaluer son degré de forme actuelle.

### Un calendrier favorable

Tout à l'écoute du contexte médico-sportif de l'ASVEL, on s'en doute, Laurent Buffard confie à ce sujet : « Nous avons intérêt à mettre un maximum de pression sur Rudd, essayer de l'user, de façon à l'empêcher de distribuer le jeu comme il en a l'habitude.

Lui et Curry sont les plaques tournantes de Villeurbanne. A nous de les tenir en défense. »

Curry, justement, le second Américain de Villeurbanne, victime également des mêmes maux (muscles adducteurs), qui ne s'entraîne actuellement qu'une fois par jour, quand il n'est pas carrément laissé au repos par son coach. « C'est vrai que Ron (Curry) doit être ménagé en ce moment, explique Christophe Evano, mais, quand on voit ce qu'il arrive à faire après une semaine de repos complet, comme avant Le Mans, ça nous rassure un peu. »

Allusion aux 24 points et 11 rebonds de l'atelier villeurbannais face aux Manceaux, lors de la première journée de championnat, malgré une coupure totale de sa préparation les jours précédents. « De toute façon, précise Laurent Buffard, Rudd et Curry, en forme ou pas, l'ASVEL se bat sur tous les ballons, procède souvent avec une défense assez haute et il nous faudra autant de « gnac » qu'eux si l'on veut s'imposer. »

Une place de leader unique est à ce prix, nous l'avons dit, avec en prime un calendrier des plus favorables pour les deux semaines à venir, avec les réceptions de Gravelines et du Racing PSG. « On a un super coup à jouer, c'est évident, conclut Laurent Buffard, car si l'on gagne à Villeurbanne, derrière, on a toutes les chances de rester dans notre spirale victorieuse et, au niveau mental, c'est primordial. »

# Une seule idée en tête !

CHOLET. — Actuellement coteleader de la pro A en compagnie des Antibois, les Choletais ont toutes les chances d'occuper seuls la tête du classement. Pour peu que Pau-Orthez vienne à bout... de ces mêmes Antibois ce samedi. Toutes les chances ? A la condition impérative, cela va de soi, se gagner à Villeurbanne dans la soirée.

Villeurbanne, dont on ne sait quel visage il présentera face au C.B. Car l'A.S.V.E.L. est aujourd'hui confrontée à un épineux problème qui tient à la santé physique de son principal rouage. On veut naturellement parler de Delaney Rudd, touché aux adducteurs à Pau, il y a quinze jours. Le meneur-organisateur-shooter, véritable tête pensante des troupes de Greg Beugnot, c'est lui. L'Américain n'ayant repris l'entraînement qu'en début de semaine, bien difficile d'évaluer son degré de forme actuelle.

Tout à l'écoute du contexte médico-sportif de l'A.S.V.E.L., on s'en doute, Laurent Buffard confie à ce sujet : « Nous avons intérêt à mettre un maximum de pression sur Rudd, essayer de

*l'user de façon à l'empêcher de distribuer le jeu comme il en a l'habitude. Lui et Curry sont les plaques tournantes de Villeurbanne, à nous de les tenir en défense ».*

## La "gnac"

Curry, justement, le second Américain des « Verts », victime également des mêmes maux (muscles adducteurs) qui ne s'entraîne actuellement qu'une fois par jour, quand il n'est pas carrément laissé au repos par son entraîneur. « C'est vrai que Ron (Curry) doit être ménagé en ce moment, explique Christophe Evano, mais quand on voit ce qu'il arrive à faire après une semaine de repos complet, comme avant Le Mans, ça nous rassure un peu. »

Allusion aux 24 points et 11 rebonds de l'aillier villeurbanais face aux Manceaux, lors de la première journée de championnat, malgré une coupure totale de sa préparation les jours précédents ! « De toute façon, précise Laurent

*Buffard, Rudd et Curry en forme ou pas, l'A.S.V.E.L. se bat sur tous les ballons, procède souvent avec une défense assez haute et il nous faudra autant de "gnac" qu'eux si l'on veut s'imposer. »*

Une place de leader unique est à ce prix, nous l'avons dit, avec en prime un calendrier des plus favorables pour les deux semaines à venir avec les réceptions de Gravelines et du Racing P.S.-G. « On a un super coup à jouer, c'est évident, conclut Laurent Buffard, car si l'on gagne à Villeurbanne, derrière on a toutes les chances de rester dans notre spirale victorieuse et au niveau mental c'est primordial. »

## LES ÉQUIPES

**Villeurbanne :** 4, Rudd ; 6, Djolakian ; 7, Granotier ; 8, Pluvy ; 10, Digbeu ; 11, Faury ; 12, Rippert ; 13, Curry ; 14, Evano ; 15, Nouvler.

**Cholet :** 4, Rigaudeau ; 5, Demory ; 8, Bodinet ; 9, Franck ; 10, Hopson ; 11, John ; 12, Gbaguidi ; 13, Pastres ; 14, Becchetti ; 15, Coqueran.

## Cholet Basket : Villeurbanne en attendant Ankara

*Soixante-trois points d'écart avec les Autrichiens d'Aflenz. En coupe Korac, les Choletais rencontreront Ankara.*

SAUMUR. — La venue des Autrichiens d'Aflenz, mercredi soir, n'a été qu'une formalité pour des Choletais victorieux de trente points à l'aller. Trente-trois points d'écart à l'issue du retour, faites le calcul. Les Choletais se sont qualifiés pour le troisième tour et affronteront Ankara, première manche en Turquie.

Mercredi soir, les jeux étant faits, Laurent Buffard en a profité pour laisser le plus longtemps possible sur le parquet des joueurs fréquentant plus souvent le banc de touche en championnat. Dans le cinq majeur, on ne retrouvait ainsi qu'Antoine Rigaudeau et Eric John... et aucun Américain.

Tellis Franck, par exemple, ne devait jouer, mercredi, qu'un peu plus de huit minutes. Valéry Demory, pour sa part, allait se contenter de onze minutes de jeu. Il fallait, en effet, récupérer entre le dernier match de championnat face à Pau-Orthez et le prochain qui verra les Chole-

tals se déplacer, samedi, à Villeurbanne.

Nul doute que Laurent Buffard aura apprécié le comportement des Cyr G'Baguidi, Damien Pastres et Thierry Becchetti, ce dernier se montrant à son avantage après un début de rencontre difficile. Sept rebonds pour chacun de ces trois galliards, un bon pourcentage de réussite, bref, de quoi prendre confiance. Laurent Buffard a eu confirmation que son banc était de qualité.

Et puis, on a gardé les deux minots pour la fin. Huit minutes de jeu pour le grand Djurdjevic (4 points, 2 rebonds) et, surtout, plus de treize minutes sur le parquet pour Gilles Jehannin. Le meneur de jeu des espoirs a enflammé la Meillerie par son enthousiasme et son culot. De la bonne graine.

Jehannin est à bonne école avec les Rigaudeau et Demory. Sans complexe, ce Gilles Jehannin. On devrait reparler de lui. Une soirée européenne « tout bénéf » pour Cholet Basket.

J.-F. N.



Une découverte : Gilles Jehannin.

(Photo Patrick LAVAUD)

## Pro A (5<sup>e</sup> journée)

La filière villeurbannaise de Pitch Cholet

# Damien Pastres et la magie verte



Damien Pastres (à droite) a passé six saisons sous le maillot de l'ASVEL

Bruno Coqueran et Cyr G'Baguidi y ont passé un an, en prêt. Christophe Evano a rejoint ses rangs cette saison. C'est pourtant Damien Pastres qui connaît le mieux l'ASVEL et la magie verte.

CHOLET.- « A l'époque, l'ASVEL, c'était magique. Limoges et Orthez commençaient à montrer le bout de leur nez. Le Mans avait ses lettres de noblesse. Mais le rêve d'un jeune basketteur était de jouer à Villeurbanne. Le mien, du moins ! ». Ce rêve est devenu réalité pour Damien Pastres à la fin de l'été 1984. Après avoir fait son apprentissage du haut niveau avec Reims, il fut recruté par l'ASVEL. « L'équipe avait belle allure à l'époque avec Redden, Bell, Szanyiel, Monclar, Larrouquis, Vebobe », se souvient le néo-choletais.

De l'allure et des résultats. Certes l'ASVEL ne savait pas encore qu'elle n'aurait plus l'occasion de monter sur la plus haute marche du podium national mais les trois premières saisons de Pastres furent pour le moins bien remplies. « La première année, nous avons fini deuxième derrière Limoges. Nous n'avions perdu que trois matches et c'est une défaite contre Challans qui nous a privés du titre ». Damien n'a pas oublié non plus cette demi-finale de coupe des coupes perdue contre Kaunas. Face aux Sabonis, Khomitchous et autres Kurtinatins, l'ASVEL vendit chèrement sa peau, comme elle savait si bien le faire depuis la

nuit des temps.

Deuxième encore en 1985, deuxième encore en 1986, l'ASVEL passa tout près en 1987 de la finale du premier play off créé par la FFBB. Contre Orthez, il lui manqua deux lancers-francs manqués par Eric Beugnot pour obtenir le droit de retrouver Limoges, titre en jeu.

### Le chaudron

« Forcément, cette permanence au plus haut niveau entraînait une obligation de résultats. Les dirigeants, les supporters, les journalistes ne le répétaient pas à longueur de temps mais c'était évident ». La couleur de son maillot et la densité de son palmarès forçaient le respect de l'adversaire à l'extérieur. La pression du public de la Maison des Sports le tétanisait à domicile. « J'ai connu des salles chaudes là où je suis passé. 5000 personnes qui poussent à Dijon, c'est motivant. A Villeurbanne, dans le chaudron, avec le public tout près, c'est autre chose ».

Le chaudron ! Depuis qu'il a quitté l'ASVEL, en 1990, Damien Pastres ne le retrouve jamais sans émotion. Il lui rappelle des personnages - Alain Gilles, le président De Barros pour qui une simple parole

avait valeur de contrat - et une époque révolue. Il lui rappelle aussi la fuite du temps et l'indiscrutable sentiment que celui des conquêtes était révolu. « Sur la fin, c'était difficile parce que l'équipe rentrait dans le rang. Le passage au professionnalisme a été délicat. Il y a eu la rupture Gilles - De Barros, le décès d'Hernu. L'ASVEL a été meurtrie par tout cela ».

Parti à Dijon, Damien a craint pour la survie de la « maison verte ». « Maintenant, c'est reparti. Le championnat de France sans l'ASVEL, ce n'était pas concevable ».

Cette ASVEL qu'il va retrouver demain a changé. Mais sa magie demeure. Celle d'une salle historique, d'un public passionné qui ne jubile jamais autant que lorsque son équipe bat, à plates coutures de préférence, la CRO Lyon, l'ennemi héréditaire.

« Le club retrouve une assise. Je suis curieux de voir comment il vivra le passage dans sa nouvelle salle, au printemps prochain », remarque Damien. Le sujet n'est pas encore d'actualité. Demain, l'ex-villeurbannais va redescendre dans le chaudron. « La première fois que j'y suis revenu avec Dijon après avoir quitté l'ASVEL, nous avons gagné ». Il espère qu'il en ira de même avec CB. Sa recette ? « Jouer notre jeu, sérieusement et sereinement. Ne pas leur donner de balcons ». Sinon, gare à la magie !

G.TUAL

## L'ASVEL avec Rudd

Delaney Rudd, le meneur américain de Villeurbanne, sera bien présent sur le parquet de la Maison des Sports demain soir.

« Pas à cent pour cent de ses moyens mais il a le feu vert médical », précise Greg Beugnot rassuré par le prompt rétablissement de l'une de ses deux pièces maîtresses.

Il y a quinze jours à Pau, Rudd avait glissé sur un autocollant au sigle de la Ligue Nationale installé sur le sol. La déchirure à la cuisse redoutée alors n'était qu'une élongation. Au repos vendredi dernier lors de la venue de Gravelines, Rudd a repris l'entraînement mardi.

Son coéquipier Ron Curry est également handicapé par une pubalgie apparue lors des mat-

ches de préparation. Il tient néanmoins sa place depuis l'ouverture mais il doit se ménager à l'entraînement. « Il va mieux mais une surveillance médicale est nécessaire », explique Greg Beugnot qui préfère rester positif avant la venue de Cholet qu'il qualifie comme « l'équipe la plus performante de ce début de saison ».

Pour accueillir CB, l'ASVEL se présentera au complet demain soir.

### L'équipe de l'ASVEL. —

Rudd (1,88m), Fatién (1,96m), Djolakian (1,98m), Granotier (1,85m), Pluvy (1,83m), Digbeu (1,96m), Faury (2,04m), Rippert (2,04m), Curry (2,03m), Evano (2,05m). Entr. : G.Beugnot.

## CB-Racing sur Canal Plus

La Ligue nationale de basket et les chaînes de télévision partenaires ont arrêté le programme des rencontres télévisées en octobre. Deux matches concernant Pitch Cholet-basket y figurent, dont celui du 22 octobre contre le PSG-Racing.

**Samedi 8 octobre.** — Pau-Orthez - Antibes (14h sur Canal Plus); Strasbourg - Limoges (20h sur Eurosport).

**Samedi 15.** — Nancy - Pau-Orthez (20h sur Eurosport).

**Dimanche 16.** — Dijon - Lyon (15h30 sur France 3).

**Samedi 22.** — Cholet - PSG-Racing (14h sur Canal Plus). Levallois - Limoges (20h sur Eurosport).

**Samedi 29.** — Limoges - Pau-Orthez (16h sur France 2). Antibes - Cholet (20h sur Eurosport).

**Basket (Pro A) : Villeurbanne - Pitch Cholet, 85-86 (A.P.)**

# Magic plus fort que la magie

La magie était villeurbannaise, le magicien choletais ! D'un tir décoché de plus de dix mètres à deux secondes de la fin de la prolongation, Antoine Rigau-deau a expédié l'ASVEL aux enfers.

VILLEURBANNE (de notre envoyé spécial). - C'est l'histoire d'une équipe qui n'en finit pas de renaître de ses cendres. Les braises des années glorieuses n'ont jamais vraiment refroidi et le moindre souffle de folie suffit à les attiser. Quand le vent se lève franchement, l'incendie embrase une Maison des Sports qui ne demande que cela pour pousser les feux, sur le parquet comme dans les gradins. Alors gare à celui qui se trouve pris dans le chaudron !

Samedi, Cholet-basket a failli en sortir ébouillanté par la volonté d'une paire américaine hors pair relayée par des marmitons consciencieux et un public prêt à dévorer la proie avant même qu'elle ne lui soit servie à point. Pour s'en sortir, celle-ci n'a qu'une solution : soulever le couvercle et s'enfuir au plus vite.

Antoine Rigau-deau a été cet homme providentiel. A deux reprises de derrière la ligne des 6,25m il a coupé l'appétit vorace des joueurs de Greg Beugnot. Une première fois, il a arraché le sursis de la prolongation. La seconde, c'est le cœur des « Verts » qu'il a arraché d'un panier que la Maison des Sports redoutait sans trop y croire.

### Seul leader

Cette victoire vaut à CB de s'installer seul dans le fauteuil de leader. C'est tout bénéfique pour lui. Même si le but de la saison consiste à durer, l'évidence veut que les points pris ne soient plus à prendre. Or, avant même l'entrée en play off, la première place de la phase régulière - celle qu'occupe l'équipe de Laurent Buffard - est directement qualificative pour le championnat d'Europe des clubs.

et un génial Rudd mais aussi par leur faute.

Certes la magie verte avait produit ses effets en première période. On la retrouvait dans la qualité des passes de Rudd comme dans les impulsions géantes de Curry. Somme toute, CB s'en était accommodé. Quand il signa dès la reprise un 9-2 l'installant 11 longueurs devant son rival, il semblait définitivement dé-

sensorcelé. « On s'est alors pris pour des seigneurs », déplorait après coup Laurent Buffard. « J'ai commis l'erreur de vouloir enfoncer le clou en maintenant un rythme rapide. En fait nous étions en sursis », rectifia ensuite Valéry Demory.

### Faible au poste

Ce 15-0 pris en pleine figure était évitable. Le mérite de CB fut de s'en remettre sans réussir

à neutraliser Curry. « Je le craignais, il est trop mobile pour Frank », reconnut ensuite Laurent Buffard.

L'équipe des Mauges eut heureusement l'intelligence de ne pas faire de fixation sur le cas Curry. En confiant à Hopson le soin de surveiller Digbeu, l'entraîneur choletais avait vu juste qui évita qu'un second foyer d'incendie ne s'allume dans sa défense.

En demandant à John, avec le relais de Demory, Rigau-deau et encore Hopson, de perturber l'expression offensive individuelle de Rudd, il joua une carte qui s'avéra payante dans le final : celle de l'usure. « L'adresse de Delaney nous a cruellement manqué ce soir », admettait à ce sujet Greg Beugnot.

« Notre problème actuel se situe au poste. Il va falloir travailler cela au plus vite », remarquait avec pertinence Valéry Demory. Si le style de jeu de Curry a accentué l'impression de vide chez les Choletais en tête de raquette, en attaque comme en défense, ce phénomène n'est pas ponctuel. C'est pour l'heure la seule faille technique dans l'édifice. « La solution réside dans des adaptations et dans le retour en condition et en rythme de Thierry Bechetti », enchaînait Laurent Buffard.

Assurément, la marge de progression de CB existe. C'est bien pourquoi Greg Beugnot, beau perdant, déplorait d'être passé si près du coup : « Au fil de la compétition, Cholet sera plus fort. Je ne l'avais encore jamais vu durcir le jeu comme il l'a fait en première période. C'est un signe qui ne trompe pas ». Pour l'entraîneur villeurbannais il ne fait pas de doute que CB est en train de franchir un cap qu'il n'avait encore jamais atteint dans le passé.



Rigau-deau a délivré CB à la dernière seconde samedi, d'un panier d'anthologie

G.TUAL

**Villeurbanne: 85 (77, 36)**

46% aux tirs, 59% aux lancers-francs. Fatien et Granotier non entrés en jeu.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
<b>RUDD</b>	13	0/4	4/10	5/6	2	1	1	2	-	5	15	44'
<b>Djolokian</b>	3	-	1/2	1/3	3	-	1	-	-	1	-	14'
<b>Pluvy</b>	1	0/1	-	1/2	1	-	1	-	-	2	-	13'
<b>DIGBEU</b>	4	0/5	2/3	-	3	2	-	-	-	1	2	31'
<b>Faury</b>	5	-	1/1	3/5	3	3	3	1	-	1	1	24'
<b>RIPPERT</b>	4	-	2/6	-	2	3	1	2	-	-	2	20'
<b>CURRY</b>	39	1/3	16/24	4/8	1	5	8	5	-	1	-	45'
<b>EVANO</b>	16	3/6	2/5	3/5	1	2	2	1	-	2	1	34'
<b>Total</b>	85	4/19	28/51	17/29	16	16	17	11	-	13	21	225'

**Cholet: 86 (77, 40)**

53% aux tirs, 71% aux lancers-francs. Demory (38eme) et Hopson (45eme) éliminés. Faute antisportive à John (25eme). Maginot non entré en jeu.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
<b>Rigaudeau</b>	26	2/4	7/12	6/7	3	1	2	3	-	3	-	30'
<b>DEMORY</b>	5	1/1	1/3	-	5	1	-	-	-	4	2	29'
<b>FRANK</b>	17	-	7/8	3/5	4	3	5	2	1	5	1	39'
<b>HOPSON</b>	20	1/4	7/15	3/5	5	5	4	2	-	1	1	39'
<b>JOHN</b>	5	1/1	1/3	-	4	1	2	-	1	3	1	28'
<b>G'Bequidi</b>	4	-	2/5	-	2	3	3	1	-	2	-	15'
<b>Pastres</b>	5	1/1	1/2	-	3	1	1	-	-	1	2	9'
<b>Bechetti</b>	-	-	0/1	-	-	-	-	-	-	-	-	6'
<b>COQUERAN</b>	4	-	2/4	-	2	2	10	1	-	4	1	30'
<b>Total</b>	86	6/11	28/53	12/17	28	17	27	9	2	23	8	225'

2000 spectateurs. Arbitres: MM. Mailhabiau et Altmeyer.  
En lettres majuscules le cinq de départ

**Le film du match**

**14-14 (7eme min.)** . — Caviar de Rudd à destination de Curry qui ouvre le score d'un « dunk » arrière, le ton a été donné d'entrée par le meneur local. Rudd est parti pour signer un festival de passes en dépit de la surveillance exercée par Eric John. Curry, Rippert et Evano (à 3 pts) profitent de la manne ainsi offerte. CB s'appuie sur sa paire américaine et Demory pour garder le contact.

**21-25 (12eme min.)** . — Premières pertes de balles choletaises ? Aussitôt Curry s'engouffre dans la brèche pour relancer son équipe par un 7-0 signé en une minute (21-19, 9eme). Grâce à une meilleure sélection de tirs (10/15 contre 9/22 pour l'ASVEL à la 12eme), CB reprend le commandement.

**36-40 (20eme)** . — L'adresse initiale de CB s'est quelque peu évaporée (5/14 dans les 8 dernières minutes de cette première période). L'ASVEL, portée à bout de bras par un Curry intenable, a vu avec soulagement les intérieurs choletais perdre pléthore de ballons en attaque sur des marchers. L'écart est loin d'être creusé.

**53-49 (27eme)** . — CB a cru avoir réussi le KO (38-49 à la 23eme), c'est lui qui se trouve groggy au sortir d'un 15-0 inspiré par la tripléte Rudd-Curry-Evano. Dépassés en défense, perdus en attaque, les joueurs de Laurent Buffard ont assisté à la résurrection d'une équipe soutenue comme jamais par son public. L'ASVEL est revenue dans le match !

**77-77 (40eme)** . — Curry inarrêtable, CB a trouvé en Hopson le stabilisateur indispensable pour empêcher l'ASVEL de s'envoler. Ses rebonds offensifs convertis permettent à l'équipe des Mauge de conserver le contact avec sa rivale. Sa pression défensive sur Rudd limite le champ d'action du meneur vert. A 10 secondes du terme, l'ASVEL pense pourtant avoir fait le plus difficile à la faveur d'un dernier 5-0 qui lui a donné une marge de sécurité de 3 pts (77-74). Rigaudeau, qui vient pourtant de forcer un tir « casse-croûte » neuf secondes plus tôt, retente sa chance à 7m face au panier et décroche la prolongation.

**85-86 (45eme)** . — La Maison des Sports est muette de colère et de déception. Deux lancers-francs de Rudd ont donné deux points d'avance à l'ASVEL à 9 secondes de la fin de la prolongation. Son équipe seulement créditée de 6 fautes, le meneur villeurbannais peut se permettre de commettre une faute sur la montée de balle choletaise pour la retarder puisque la menace des lancers-francs n'existe pas encore. 5 secondes à jouer, Pastres sert Rigaudeau. Pressé par deux adversaires, le meneur choletais effectue un dribble de dégagement arrière, s'élève et prend le tir. Il reste deux secondes à jouer, il est à dix bon mètres du panier. Le ballon rebondit sur le carré de la planche et finit sa course dans le filet. Les Choletais crient leur joie, l'ASVEL tait sa déception.

## Déclarations

**Laurent Buffard.** — « Antoine nous sort d'un mauvais pas, c'est sûr. Sur la physionomie d'ensemble du match, nous avons réalisé un petit hold up, un peu comme à Strasbourg. Un hold up mais une bonne opération : si Villeurbanne continue à jouer ainsi chez lui, de grosses cylindrées y laisseront des plumes. Nous, nous sommes passés...

Malgré tout, nous n'aurions jamais dû en arriver là. A +11 en début de deuxième période, nous devons gérer le match. Les joueurs ont cru qu'il était gagné, certains se sont comportés en seigneurs et nous prenons ce 15-0 qui relance l'ASVEL...

Nous savions d'où viendrait la menace villeurbannaise. Si Rudd a beaucoup pesé sur le match, nous avons tout de même réussi à réduire son adresse. Quant à Curry, il était intenable. Il est trop fuyant, trop mobile pour nos intérieurs. En venant ici, j'avais deux craintes : la confrontation avec Curry et les risques de fébrilité. Curry nous met 39 pts et nous perdons 23 ballons. Dans ce domaine-là aussi nous avons prêté le flanc à l'installation de la confiance à l'ASVEL. »

**Greg Beugnot.** — « C'est le pire des scénarios. Nous avons fait ce soir tout ce que nous devons faire pour réaliser un gros coup. Malheureusement, nous tombons sur un joueur de grande classe. Certains s'étonnent de voir Antoine meilleur joueur français depuis quatre ans ? Pas moi !

Maintenant, je préfère perdre d'un point en jouant ainsi que de quarante même si les conséquences sont les mêmes au classement. Ce soir, j'ai un seul regret : nous gérons mal les 26 dernières secondes du temps réglementaire en redonnant le ballon trop vite à Cholet. Quant à Rudd, il reprend après une dizaine de jours d'arrêt. Il est à 80 % de ses moyens ; les 20 % qu'il lui manque, c'est l'adresse...

Ce soir, j'ai vu un bon match de niveau européen. Pas un grand match mais un bon match ! Je suis persuadé que j'ai une équipe plus forte que la saison dernière et cette rencontre me le confirme

Villeurbanne - Cholet : 85-86 (ap)

## La délivrance signée Rigaudeau

**Sans l'in vraisemblable culot d'Antoine Rigaudeau, Cholet aurait concédé sa première défaite samedi dans le Rhône. Mais une tentative ahurissante du stratège Choletais à quelque 12 mètres du panier et ce à deux petites secondes de la fin fit chavirer de bonheur la bande du président Léger.**

VILLEURBANNE (de notre envoyé spécial). - C'était pourtant un endroit qui ne lui réussissait pas. Antoine Rigaudeau, allez savoir pourquoi, avait toujours éprouvé des difficultés à trouver ses marques sur le parquet du « chaudron » villeurbannais. Samedi, pourtant, c'est bel et bien sur Antoine que se précipitèrent tous ses équipiers sitôt la sonnerie finale après les prolongations. Il est vrai que le garçon venait de tirer singulièrement de l'ornière une formation qui s'acheminait inéluctablement vers un premier revers. Et ce « gigantesque » panier primé terrassait une très méritante équipe de Villeurbanne, persuadée alors d'avoir fait l'essentiel.

C'est que Rigaudeau est un dangereux récidiviste. C'est lui aussi qui auparavant, à la fin du temps réglementaire cette fois, avait déjà permis aux siens d'arracher un droit à la prolongation, à la faveur évidemment d'un tir réussi au-delà des 6,25m. Et pour la petite histoire, c'est toujours le même personnage qui avait trouvé une position idéale à l'issue du premier acte. Mais cette fois la sonnerie avait retenti juste avant que le ballon ne quitte les mains du Choletais.

### L'intenable Curry

Demory et ses amis étaient entrés dans cette rencontre avec beaucoup de sérieux. Même si

cet intérieur atypique que demeure Curry posait quelques problèmes à Franck. Pourtant, les Choletais allaient cafoiiller plusieurs ballons et concédaient la bagatelle de 12 pertes de balle à la pause. C'était manifestement beaucoup trop. Dans le même temps, Curry très souvent au poste, évoluait sur un nuage : 8 tirs sur 12, 4 rebonds et 5 fautes provoquées, voilà qui s'apparentait à de la belle ouvrage.

Mais cette saison, le banc choletais est dense. C'est un énorme avantage. Et mine de rien, parce qu'ils s'étaient montrés supérieurs au rebond, les Choletais viraient en tête au repos (40-36).

On crut pourtant que jamais les basketteurs de Gregor Beugnot ne se remettraient du départ ultra-rapide des Choletais dans ce deuxième acte. « Je crois que nous avons commis une erreur indiscutable en voulant aller encore plus vite, alors que nous avons enfin créé une réelle différence (49-38 à la 22'). C'est sûr que je m'y prendrai autrement la prochaine fois, expliqua Valéry Demory, parfaitement lucide. » En effet tel un boomrang, la déferlante villeurbannaise se traduisit par un 15-0 sans appel avec de surcroît une 4<sup>e</sup> faute au crédit de Franck.

L'inévitable Rigaudeau, admirable « soldat du feu » stoppa l'hémorragie. Une nouvelle fois les deux équipes se retrouvaient sur la même ligne. Et ce jusqu'à la fin. Pourtant en possession du ballon à 26 secondes du terme et menant de deux points Évano et Curry n'étaient pas assez patients. En dépit d'un lancer supplémentaire réussi par l'Américain il restait encore 19 secondes à Rigaudeau pour arracher au forceps une prolongation.

La suite on la connaît. Antoine de Cholet allait faire encore plus fort. A 12 mètres avec l'aide de la...planche. Dans une salle pétrifiée. « Pourtant on connaissait



VILLEURBANNE - CHOLET. - Qu'on ne s'y trompe pas, si Tellis Frank déborde ici Ron Curry, c'est le Villeurbannais qui a été intenable. Avec 39 points et 12 rebonds, il a bien failli donner la victoire aux siens. Heureusement, il y avait Rigaudeau.

Antoine, se contenta de souligner Gregor Beugnot, mais que voulez-vous, il n'y a rien à redire. La bonne fortune sourit toujours aux gens de talent. Personne n'ignore que Rigaudeau en a beaucoup. »

Il n'empêche que les Choletais, sur le fil du rasoir pendant un final haletant venaient de préserver l'essentiel. Tête froide et nerfs solides sans aucun doute. Et la réussite insolente de qui vous savez fit la différence.

Alain BOUÉDEC.

### Sous les paniers

Les Espoirs aussi après prolongations. - Les Espoirs Choletais ont disposé, après prolongations comme leurs aînés, de Villeurbanne (75-74). Ils étaient menés à la mi-temps (32-36) et parvinrent à égaliser (65-65) à l'issue du temps réglementaire. Marqueurs Choletais : Beaudinet (20), Francis (17), Maginot (14), Jehannin (9) et Delorme (8).

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Rigaudeau	30'	26	7/12	2/4	6/7	2	2	3	3
Demory	29'	5	1/3	1/1		1	3	4	5
Franck	39'	17	7/8		3/5	8	1	5	4
Hopson	39'	20	7/15	1/4	3/5	7	1	1	5
John	28'	5	1/3	1/1		2	1	3	4
G'Baguidi	15'	4	2/5			6		1	2
Pastres	9'	5	1/2	1/1		3	2	1	3
Becchetti	6'		0/1						
Coqueran	30'	4	2/4			11	1	4	2
<b>TOTAL</b>	<b>225</b>	<b>86</b>	<b>28/53</b>	<b>6/11</b>	<b>12/17</b>	<b>40</b>	<b>11</b>	<b>22</b>	<b>28</b>

Joueurs éliminés : Demory (38<sup>e</sup>) et Hopson (45<sup>e</sup>).

VILLEURBANNE	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Rudd	44'	13	4/10	0/4	5/6	2	12	5	2
Djolakian	13'	3	1/2		1/3	1		1	3
Pluvy	13'	1			1/2	1		2	1
Digbeu	31'	4	2/3	0/5		2	2	1	3
Favry	24'	5	1/1		3/5	6	1	1	3
Rippert	21'	4	2/6			4	2	0	2
Curry	45'	39	16/24	1/3	4/8	12		1	1
Évano	34'	16	2/5	3/6	3/5	4	1	2	1
<b>TOTAL</b>	<b>225</b>	<b>85</b>	<b>28/51</b>	<b>4/19</b>	<b>17/29</b>	<b>32</b>	<b>18</b>	<b>13</b>	<b>16</b>

Arbitres : MM. Malhabiau et Altmeyer - 2 500 spectateurs.



## Le traquenard évité

VILLEURBANNE.- Vous avez dit « hold-up » ? Pas forcément quand même. Dans la mesure ou beaucoup d'autres laisseront des plumes dans cette Maison des Sports, véritable temple sacré du basket français, et qui verra ses basketteurs « l'abandonner » au printemps prochain. Pour un Palais des Sports flambant neuf, Laurent Buffard avait mis en garde ses joueurs : cette équipe de Villeurbanne ne lui inspirait rien qui vaille. Et ce diable de Ron Curry (39 points samedi) que l'on disait pourtant convalescent aurait pu être le « héros » de cette rencontre si un certain Rigaudeau n'était pas passé par là.

Dans cette rencontre très technique il importait aussi de faire preuve d'un maximum de mobilité : « Nous ne l'avons pas été assez, reconnu Laurent Buffard, et comme nous avons perdu trop de ballons tout est devenu problématique. »

Valéry Demory, comme à son habitude, y alla de son analyse très pointue : « C'est vrai qu'il y a eu des carences dans notre jeu. Mais je constate que malgré cela nous l'avons emporté. Un peu comme à Strasbourg, certes dans un registre différent. Nous n'avons pas pu jouer poste-pivot. Mais j'ai ma petite idée là-dessus. Avec Laurent, après avoir visionné la vidéo nous allons trouver une autre formule. »

Samedi, un manque évident d'agressivité en attaque a failli jouer un mauvais tour aux Choletais. Mais plus simplement, c'est aussi les ballons faciles non concrétisés par Coqueran et G'Baguidi qui permirent aux Lyonnais de rester dangereux.

« C'est quand même curieux, constata Michel Léger, nous avons deux Américains qui sont capables de soutenir la comparaison avec leur compatriotes d'en face, et ensuite nous sommes lar-

gement supérieurs avec nos Français. Cela n'est pas forcément apparu évident. Enfin nous avons évité le faux-pas. Mais j'admet que ce fut très laborieux. »

Voilà Cholet qui va avoir l'avantage de recevoir deux fois (Gravelines et Paris SG-Racing) à qui caracole allègrement en tête de ce championnat. En évitant de tomber dans le traquenard rhodanien, il s'agissait effectivement d'un véritable piège, les Choletais au prix d'une belle débauche d'énergie ont conservé leur invincibilité.

A. B.

Basket

PRO A — VILLEURBANNE - CHOLET

# Un miracle signé Rigaudeau

C'est la fête. Pas pour l'A.S.V.E.L., trop cruellement marquée par une défaite injuste. Pour le basket, il y a là deux équipes qui s'estiment, un public qui s'offre la politesse d'applaudir des enfants prodiges : G'Baguidi, Coqueran et Pastres. Ce n'est rien en comparaison de l'ovation qui attend Rudd le revenant et Curry.

Ce match sera beau, c'est décidé d'emblée. Première attaque villeurbannaise et voilà Rudd qui glisse la balle à Curry dans le dos de la défense des « Rouges » pour un smash arrière. Arrière ! les Choletais ne s'en laissent pas conter. Sur le banc, ils ont du monde, et du beau, sur le terrain aussi avec Franck et sa barbe qui le rend si attachant. De part et d'autre on défend mais on prend tout de même un malin plaisir à peaufiner des attaques spectaculaires. Cholet est plus adroits, l'A.S.V.E.L. est plus rapide. Alors tout se tient dans un mouchoir.

Rudd passe et repasse les plats pour ses partenaires, ne se montrant pas très adroit quand il prend les tirs, avec de sacrés défenseurs sur le dos. Le petit Digbeau non plus n'est pas dans un bon jour, tout au moins en attaque où son 0 sur

6 à trois points laissera des regrets. Mais demandez à Hopson, le précieux Américain, ce qu'il pense de sa défense.

Les deux équipes semblent se complaire à rester roue dans roue jusqu'à ce début de deuxième mi-temps, quand Cholet montre qu'il n'est pas par hasard roi en Gaule. A 49-38, mon voisin glisse qu'il n'y a plus que la potion magique de la Maison des sports pour éviter la défaite.

La potion, Ron Curry en a un peu plus que les autres. Nul ne peut se souvenir qu'une vilaine pubalgie l'a handicapé. Il est plus adroit. Il court plus vite, il saute plus haut que les autres. Smash main droite, main gauche, rebond et un petit panier à trois points, il est plus fort que jamais. Un petit coup de main d'Evano pour le bonjour à ses anciens équipiers et voilà un 15-0 pour se remettre devant et mettre le public en train.

L'A.S.V.E.L. tient son match. On ne peut guère douter même si l'écart reste infime. Un petit lancer franc de Curry — mais 1 sur 2 seulement — et nous voici à 77-74 à une poignée de secondes de la fin. Côté choletais, on pense bien sûr à Rigaudeau, moins

meneur et plus en plus joueur « type NBA ».

L'Antoine a marqué un panier à trois points quelques fractions de seconde trop tard après la sonnerie de fin de première mi-temps. Là, il ne prend pas ce risque, ne veut pas s'embarrasser d'un défenseur et tire tranquillement de 7 mètres.

Là voilà la prolongation. Quand on a un spectacle comme celui-là, on ne va pas pleurer, même si les cœurs des Villeurbannais sont mis à rude épreuve.

Rudd, en panne d'adresse, s'offre tout de même une tentative à trois points, manquée. Rigaudeau lui rend la pareille, dans la foulée et à plus de 7 m. A trente secondes de la fin, face à la pression défensive, Rigaudeau s'offre un air-ball mal venu. Rudd, lui, va quérir deux lancers francs. Le coup est sacrément bien joué. Hopson n'y a vu que du feu. Le meneur de l'A.S.V.E.L. n'est pas homme à trembler dans ce genre de situation. Le ballon effleure à peine le filet sur ses deux tentatives.

85-83, 9 secondes à jouer, ça sent bon la grosse performance pour une fête totale. A Cholet, on sait sur qui jouer.

Rudd fait une faute, loin du panier, alors que l'A.S.V.E.L. n'en est pas encore à cette 8<sup>e</sup> sanction synonyme de lancers francs. Voilà 4 secondes gagnées.

Il n'en reste que 5 quand Pastres fait la remise en jeu. Antoine Rigaudeau hérite de la balle. Il n'oublie pas qu'il a conclu la première mi-temps et le temps réglementaire en concrétisant un tir au-delà des 6,25 m. Sur ce coup-là, M. Mailhabiau n'a pas à regarder les pieds du prodige choletais. Il est à 10 m et recule encore un peu pour réduire la pression défensive. Et il tire, tout simplement. La planche n'est pas pourrie, qui renvoie la grosse balle orange dans les mailles du filet.

Si l'homme du match est Ron Curry, le héros est Rigaudeau, l'homme du banc en début de partie, celui qui n'avait jamais fait un bon match à la Maison des sports, un joueur qui mérite un triple ban.

### La fiche technique

Cholet bat A.S.V.E.L. 86-85 après prolongation (40-36, 77-77). Arbitrage de MM. Mailhabiau et Altemeyer. Environ 2.000 spectateurs.

**Pour Cholet :** 34 tirs sur 63 dont 6 sur 12 à 3 points, 12 lancers francs sur 17, 32 rebonds (Coqueran 10), 29 fautes, 2 joueurs éliminés Demory (38\*), Hopson (45\*), 23 ballons perdus, 8 passes décisives.

Les marqueurs : Demory 5, Frank 17, Hopson 20, John 5, Coqueran 5 puis Ri-

gaudeau 26, Gbaguidi 4, Pastres 5.

**Pour Villeurbanne :** 32 paniers sur 71 dont 4 sur 20 à 3 points, 17 lancers sur 28, 30 rebonds (Curry 12), 16 fautes, 13 ballons perdus, 21 passes décisives (Rudd 15).

Les marqueurs : Rudd 13, Digbeau 4, Evano 16, Curry 39, Rippert 4 puis Faury 5, Pluvy 1, Djolokian 3.

● Espoirs choletais battent Villeurbanne 75-74 après prolongation.

## Un seul devant, tous derrière

**Seul invaincu après cinq journées, Cholet se retrouve leader unique du championnat. En bas de classement, Montpellier et Gravelines ont signé leur première victoire, provoquant un regroupement quasi général.**

Pour un tout petit point, Cholet a gardé son invincibilité à Villeurbanne. Grâce à un Antoine Rigau-deau une nouvelle fois étincelant. Non content d'arracher la prolongation grâce, évidemment, à un tir à trois points, le « génie des Mauves » a sauvé son équipe en alignant un nouveau tir

« primé » décoché à douze mètres du cercle... Fabuleux, tout simplement!

Et voilà, déjà, Cholet leader puisque Antibes a connu une première et logique défaite à Pau-Orthez en dépit d'une très bonne résistance. Avec Antibes, ils sont trois autres aux troupes des Choletais: Limoges, vainqueur convaincant à Strasbourg; Dijon, qui n'a disposé du Mans qu'avec, là aussi, un tir primé de Davis dans les dernières secondes, et Pau-Orthez donc. La poursuite risque de durer quelque peu puisque les prochains chocs entre ces cinq là n'auront lieu qu'à la fin du mois.

En fin de classement, après

Montpellier (de façon impressionnante) vendredi soir face à Lyon, Gravelines a décroché sa première victoire de la saison et enfoncé un peu plus le PSG-Racing. Ces quatre larons ferment la marche en compagnie du Mans, qui est passé bien près d'une belle surprise à Dijon.

En Pro B, le choc des leaders a tourné logiquement à l'avantage d'Evreux, Saint-Brieuc ne disposant de la même richesse d'effectif. Dans le même temps, Angers a fait sensation en s'imposant à Roanne, alors que Caen échouait d'un rien à Besançon.

Bernard AUGUSTO.

Villeurbanne ..... 85 (36)  
Cholet ..... 86 (40)

77-77 à la fin du temps réglementaire.

Villeurbanne: Pluvy (1), Rudd (13), Faury (5), Curry (39), Djolakian (3), Digbeu (4), Rippert (4), Evano (16).

Cholet: Rigau-deau (26), John (5), Coqueran (4), Demory (5), Frank (17), Hopson (20), Gbaguidi (4), Pastres (5). 2.200 spectateurs.

Prochain tour: vendredi 14 octobre, PSG Racing c. Strasbourg.

Samedi 15 octobre (20 h), Montpellier c. Levallois; Limoges c. Villeurbanne; Cholet c. Gravelines; Antibes c. Le Mans; Nancy c. Pau-Orthez.

Dimanche 16 octobre (France 3, à 15 h 30), Dijon - Lyon.

	Pts	J	G	P	p.	c.
1 Cholet	10	5	5	0	410	362
2 Limoges	9	5	4	1	373	307
Pau-Orthez	9	5	4	1	411	379
Antibes	9	5	4	1	437	408
Dijon	9	5	4	1	377	372
6 Levallois	8	5	3	2	389	384
7 Nancy	7	5	2	3	379	354
Villeurbanne	7	5	2	3	399	386
Strasbourg	7	5	2	3	362	382
10 PSG-Racing	6	5	1	4	378	382
Montpellier	6	5	1	4	403	420
Le Mans	6	5	1	4	364	412
Gravelines	6	5	1	4	357	412
Lyon	6	5	1	4	372	451

### La journée des records

Cette cinquième journée a été celle des records. Tous ont été établis dans le Rhône. A Gerland dès vendredi Montpellier avait fait ainsi exploser Jet Lyon sur le plus gros écart enregistré depuis le début du championnat (+ 35 pts). 48 pts pour Anderson, 18/26 à 3pts pour la formation héraultaise, il sera difficile de faire mieux cette saison!

Samedi à Villeurbanne Ron Curry s'est attaqué à la perf d'Anderson. L'intérieur volant a dû se contenter du deuxième total de la journée et de la saison avec 39 pts. Son équipier Delaney Rudd a eu plus de réussite en délivrant 15 passes décisives, record à battre pour la saison.

Record du suspense enfin à l'actif d'Antoine Rigau-deau. L'international cholet-

tais a décroché la prolongation à 10 secondes de la fin du temps réglementaire d'un tir expédié de 6,50m.

Enfin, c'est à deux secondes du terme qu'il a arraché la victoire devant l'ASVEL en dégainant de plus de dix mètres!

### Crite en contact avec Gravelines

Winston Crite est sur le point de revenir fouler les parquets de Pro A. L'ex-joueur de Sceaux (92/93) et de Cholet-basket est en contacts avancés avec Gravelines.

Handicapé par une blessure à un genou, il avait dû quitter l'équipe choletaise fin octobre 93 après deux mois prometteurs. Opéré peu après, Crite est aujourd'hui rétabli et s'est entraîné la semaine dernière avec Gravelines où il pourrait remplacer rapidement Ronnie Smith.

## Basket : Points à la ligne

# Les comptes d'Anderson

Ron Anderson, l'ailier scoreur de Montpellier, a réalisé une excellente opération vendredi à Lyon. Auteur de 48 pts, il a établi une performance qu'il sera difficile d'aller chercher cette saison. A titre de comparaison, rappelons que le record individuel la saison dernière sur un match était détenu conjointement par Rudd (Villeurbanne) et Kimble (Lyon) avec 40 pts. La saison précédente il était la propriété d'Antoine Rigaudeau (47 pts contre Gravelines).

Anderson -36 ans, 664 mat-

ches NBA derrière lui à 10,6 pts de moyenne sur 10 ans- a fait d'une pierre deux coups dans le Rhône. Il s'est en effet installé en tête du classement des marqueurs, devant le meneur antibois David Rivers.

Chez les français, la palme est détenue par Bonato devant Ostrowski, le naturalisé Ron Davis et Antoine Rigaudeau.

**Classement.** — 1<sup>er</sup> Anderson (Montpellier) 25,8 pts. 2<sup>e</sup> Rivers (Antibes) 24,6. 3<sup>e</sup> Bonato (PSG Racing) 22,2. 4<sup>e</sup> Rudd (Villeurbanne) 21,8. 5<sup>e</sup>

Stansbury (Levallois) 21,6. 6<sup>e</sup> Alexander (Strasbourg) 21,4. 7<sup>e</sup> Curry (Villeurbanne) 21,2. 8<sup>e</sup> Robinson (Montpellier) 20,4. 9<sup>e</sup> Ostrowski (Antibes) et Winslow (Pau-Orthez) 20,2. 11<sup>e</sup> Davis (Dijon) et Thomas (Lyon) 19,8. 13<sup>e</sup> Mills (Gravelines) 19,6. 14<sup>e</sup> Henry (Dijon) 19,4. 15<sup>e</sup> Hopson (Cholet) 19. 16<sup>e</sup> Frank (Cholet) 18,4. 17<sup>e</sup> Rigaudeau (Cholet) 18.

**Les autres Choletais.** — Demory 7,4 pts/match. John 6,6. Pastres 5,8. Coqueran 4,3. G'Baguidi 2,6. Bechetti 1.

# 21 rebonds pour Lewis



Désormais Dijonnais, l'ex-Choletais Ian Lockhart est pour l'instant le meilleur rebondeur de Pro A

Le joueur américain de Nancy Derreck Lewis, avec 21 prises samedi à Levallois, a amélioré le record établi il y a deux semaines par Lockhart (Dijon) face à Limoges avec 18 rebonds. Cette performance permet à Lewis de venir menacer l'ex-choletais au classement des rebondeurs.

Chez les Français, Bruno Coqueran, auteur de 12 prises à Villeurbanne, a réalisé le meilleur score de la 5eme journée.

**Classement.** — 1<sup>er</sup> Lockhart (Dijon) 11,6 rebonds/match. 2<sup>e</sup> Lewis (Nancy) 11,2. 3<sup>e</sup> Cook (Levallois) 11. 4<sup>e</sup> Brooks (Levallois) 10,8. 5<sup>e</sup> Mc Rae (Pau-Orthez) et Curry (Villeurbanne) 10,4. 7<sup>e</sup> Sellers (PSG Racing) 9,8. 8<sup>e</sup> Alexander (Strasbourg) 9,4. 9<sup>e</sup> Smith (Gravelines) 9. 10<sup>e</sup> Sallier (Le Mans) 8,6.

**Les Français.** — 1<sup>er</sup> R Brooks (Levallois) 10,8. 2<sup>e</sup> Ostrowski (Antibes) 8,4. 3<sup>e</sup> Coqueran (Cholet) 8. 4<sup>e</sup> Bilba (Limoges) 6,8. 5<sup>e</sup> Redden (Antibes) 6.

# Montpellier monte à l'attaque

Les 121 points inscrits par Anderson et ses partenaires vendredi à Lyon permettent à Montpellier d'effectuer un bond impressionnant au classement des attaques. Avant-dernière la semaine passée encore, la formation héraultaise est passée à la quatrième place, faisant progresser sa moyenne de 10 points. L'opération a été fructueuse !

Antibes conserve cependant le statut de meilleure attaque du championnat devant Pau et Cholet, toujours au coude à coude.

**Classement.** — 1<sup>er</sup> Antibes 87,4. 2<sup>e</sup> pau-Orthez 82,2. 3<sup>e</sup> Cholet 82. 4<sup>e</sup> Montpellier 80,6. 5<sup>e</sup> Villeurbanne 79,8. 6<sup>e</sup> Levallois 77,8. 7<sup>e</sup> Nancy 75,8. 8<sup>e</sup> PSG Racing 75,6. 9<sup>e</sup> Dijon 75,4. 10<sup>e</sup> Limoges 74,6. 11<sup>e</sup> Lyon 74,4. 12<sup>e</sup> Le Mans 72,8. 13<sup>e</sup> Strasbourg 72,4. 14<sup>e</sup> Gravelines 71,4.

## DEFENSES

### Sans changement

Pas de gros bouleversement au classement des défenses toujours dominé par la triplette Limoges-Nancy-Cholet. Lyon paye la lourde ardoise laissée par Montpellier en glissant à la dernière place.

**Classement.** — 1<sup>er</sup> Limoges 61,4 pts/match. 2<sup>e</sup> Nancy 70,8. 3<sup>e</sup> Cholet 72,4. 4<sup>e</sup> Dijon 74,4. 5<sup>e</sup> Pau-Orthez 75,8. 6<sup>e</sup> PSG Racing et Strasbourg 76,4. 8<sup>e</sup> Levallois 76,8. 9<sup>e</sup> Villeurbanne 77,2. 10<sup>e</sup> Antibes 81,6. 11<sup>e</sup> Le Mans et Gravelines 82,4. 13<sup>e</sup> Montpellier 84. 14<sup>e</sup> Jet Lyon 90,2.

## Echos

**Rudd roi des passeurs.** — Fort des 15 passes décisives délivrées face à CB samedi, le villeurbannais Delaney Rudd a pris la tête du classement des passeurs avec 8 passes par match. Il précède Sciarra (PSG Racing, 7,4), Rivers (Antibes, 7,2), Washington (Le Mans, 6,8) et Forte (Limoges, 6,6).

**Les contres de Lewis.** — Le « marsupilami » de Nancy est toujours prêt à contrer tout ce qui passe près de son cercle. Avec 5 contres par match, il devance Mc Rae (Pau-Orthez, 3,8) et Percevault (Dijon, 1,8).

**Les « dunks » de Curry.** — A 7 reprises samedi Ron Curry a écrasé le ballon dans le panier choletais. Cela lui permet de subtiliser la première place générale au palois Mc Rae. Après 5 journées, Curry annonce 3,2 dunks/match contre 3 à Mc Rae et 2,6 à Alexander (Strasbourg).

**L'adresse de Raynaud.** — Un Sarthois en remplace un autre au challenge du joueur le plus adroit de ce début de saison. Hanquiez disparaît au profit de son équipier Raynaud. Avec 70,8 % de réussite après cinq journées, il devance les américains Alexander (Strasbourg) et Mc Rae (Pau-Orthez), l'un et l'autre crédités de 69,6 %.

Pour la petite histoire, le joueur le plus adroit de la cinquième journée est choletais : Tellis Frank (7/8 aux tirs).

**La maladresse de Strasbourg.** — Est-ce le palmarès de leur adversaire, le CSP Limoges, ou le manque de repères dans leur nouvelle salle

qu'ils avaient découverte quatre jours plus tôt à l'occasion de leur match de coupe d'Europe contre les Roumains de Cluj ? Toujours est-il que les Strasbourgeois ont fait preuve d'une grande fébrilité sur la ligne des lancers francs samedi en manquant 15 de leurs 25 tentatives. 40 % de réussite dans ce type d'exercice, c'est faible.

**Les rebonds de CB.** — Avec une moyenne de 39,6 rebonds captés par match, Cholet basket se montre le plus compétitif depuis le début de saison. Levallois (36 rebonds) se place juste derrière le club des Mauges.

Par contre, il est une première place que les choletais vont s'efforcer d'abandonner, c'est celle ayant trait aux pertes de balles ! Avec 19,2 pertes par match, CB est le roi du gaspi devant Lyon (18,4). Les Choletais feraient bien sur ce chapitre de s'inspirer de l'exemple d'Antibes qui ne perd que 11,8 ballons par match.

**Quand on aime....** — On ne compte pas les kilomètres ! Pour assister au match Villeurbanne-Cholet, les parents de Christophe Evano n'avaient pas hésité à couvrir en voiture les 900km qui séparent Lorient (où ils résident) de la banlieue lyonnaise. Lors des deux saisons passées par son fils à CB, M. Evano n'a pratiquement pas manqué un match à la Meillerie. Cette saison, il ne sera pas aussi assidu à Villeurbanne. Si deux heures suffisaient pour rallier les Mauges, les dix heures nécessaires pour se rendre dans le Lyonnais sont dissuasives !